

L'Italie est un Etat multinational Caveri et le français

Notre député a pris part à la Chambre au débat sur les réformes institutionnelles

Lucien Caveri, notre député, n'a pas eu le temps de compléter tranquillement sa citation en langue française d'un document du Conseil Régional de la Vallée d'Aoste que les protestations se sont levées... la question est bien connue!

César Dujany, notre sénateur, au mois de mai, par une lettre à La Stampa, avait ouvert un débat sur la langue française, débat qui a soulevé pas mal de prises de position «pour» ou «contre»... la question est bien connue!

Si au cours des derniers mois ce même problème «culturel» a fait son éclatante parution dans la presse et dans les institutions, une explication spécifique doit exister: pourquoi?

C'est le temps des réformes institutionnelles. Le monde entier éclate: des nouvelles républiques se proposent (Slovenie) à l'attention du monde; des vieilles revendications (Pays Basque) ne cessent de se produire; des empires (Urss) éclatent... etc.

En Italie, plus modestement, on parle de réformes (un mot aimé par Craxi) institutionnelles (c'est le domaine duquel s'est emparé la DC).

En réalité on a l'impression que tout ce grand «débat» ne

sert qu'à donner plus de forces aux partis du Gouvernement.

Mais le «scandale» provoqué par Caveri s'explique clairement: il a osé affirmer que les dites réformes institutionnelles sont, au fond, une excuse pour jouer un jeu de pouvoir, tant il est vrai que les principes fondamentaux qui régissent les institutions ne sont pas vieillies (et donc à réformer, actualiser) mais à appliquer (et donc les institutions ne se sont pas démontrées démocratiques).

En particulier les minorités ethniques n'ont pas joui de l'application de la Constitution.

Pour affirmer cette idée Lucien Caveri a cité un document sur le fédéralisme approuvé par le Conseil Régional de la Vallée d'Aoste. Donc par une institution démocratique.

Aux oreilles des faux réformistes institutionnels l'intervention de Caveri, en réalité, a été la suivante: «L'Italie est un Etat multinational dans lequel les nations ne sont pas toutes sur le même plan. Voyez comment le Val d'Aoste, historiquement de langue française, se propose de réorganiser une république capable de respecter toutes les nationalités: à travers le fédé-

ralisme».

C'est la «yougoslavisation» du problème italien. C'est la découverte que, par exemple, une réforme électorale peut bien limiter l'effet Lega Nord (qui, au fond, n'est qu'une protestation contre les effets de la partitocratie) mais on ne peut pas effacer la multinationalité de la République.

Il faut donc que Caveri, à Rome, se fasse comprendre par le PCI/PDS et le MSI qui lui ont contesté l'utilisation de la langue française même à pur titre de citation presque littéraire.

Ils ont le droit de comprendre ce qu'en réalité ils n'ont jamais compris en aucune langue dans le pays ou l'idéologie qui a écrit leur histoire s'était affirmée.

Et les partis de Gouvernement aussi ont le droit de comprendre que les réformes se font à travers le peuple et les peuples, et non en faveur des partis.

Outre ce qu'il a vraiment dit, Lucien Caveri a réaffirmé à Rome l'identité du Val d'Aoste.

Traduite en «français-valdôtain» la définition «riforme istituzionali» finit par signifier «se moquer des autonomies et des identités». Donc bravo Lucien!

C.M.

La Conférence a vingt ans!

Démographie et francophonie: voilà le sujet qui avait été choisi pour la XIème conférence des communautés de langue française qui s'est tenue à Rimouski (Québec) les 9 et 10 août derniers. Assemblée importante puisqu'elle marquait le vingtième anniversaire de la Conférence, fondée en 1971 par le Rassemblement jurassien, Wallonie libre et l'Union Valdôtaine. Notre mouvement était à l'occurrence représenté par Robert Louvin et René Faval.

Le sujet choisi était de brûlante actualité. La baisse démographique considérable, qui atteint désormais tous les pays marqués par un bien-être répandu sur leur territoire, risque fort d'être un facteur de fai-



blesse au point de vue culturel.

Bien que la quantité des personnes qui s'expriment dans une langue ne soit pas, à la rigueur, une condition indispensable pour sa survie, il est certain qu'elle représente un élément fort important pour assurer son maintien ainsi que celui de la culture dont la langue est l'élément principal.

A ce sujet, la Vallée d'Aoste ne se soustrait pas à cette logique; parmi les causes du recul du français dans la Région on doit à coup sûr compter aussi le faible taux d'accroissement des valdôtains de souche, auquel s'ajoute une intégration souvent trop lente et imparfaite des immigrés plus ou moins récents.

Les cas comparés d'autres régions portent essentiellement à deux conclusions; la première est que la région menacée dans son identité linguistique doit être en mesure, ce que nous ne sommes pas en ce moment, de contrôler l'immigration de l'extérieur, afin d'empêcher que celle-ci puisse bouleverser les équilibres, parfois fragiles, à l'intérieur de la communauté.

La deuxième considération est que l'immigration, pourvu qu'elle soit modérée et contrôlée, s'avère indispensable pour assurer la conservation d'une population suffisamment dynamique et jeune: le risque d'un vieillissement général de la population est déjà présent dans le contexte valdôtain, surtout dans certaines parties de notre territoire, et il serait illusoire d'espérer, à court terme, dans un redressement spontané de la situation. Inviter simplement les valdôtains à faire davantage d'enfants n'est pas,

hélas, tout à fait suffisant...

L'avenir de la francophonie dans son ensemble, de même que l'avenir du français dans la Vallée d'Aoste, est donc lié étroitement à la possibilité d'une intégration efficace et rapide des immigrés aux communautés locales. Problème capital auquel, à ce jour, nous n'avons pas encore donné des réponses satisfaisantes.

Les réflexions de la XIème Conférence des communautés de langue française constituent donc une base utile pour l'établissement d'une politique cohérente en la matière de la part de notre mouvement.

Si tel était le sujet général de la Conférence, il va de soi que le fait qu'elle se soit déroulée au Québec ne pouvait qu'amener tous les mouvements présents à porter leur attention sur la situation politique du pays d'accueil. Une situation pétillante, marquée par l'imminence d'une nouvelle consultation référendaire (prévue pour l'année prochaine) sur l'autodétermination du Québec.

Après l'échec, relatif, de 1980, le mouvement pour la souveraineté du Québec reprend ses ailes et les sondages confirment qu'aujourd'hui la majorité des québécois serait favorable à l'indépendance de la «belle province», qui compte près de six millions d'habitants, par rapport au Canada. La Conférence dans le cadre de ses résolutions et sur la base des rapports des délégations, a enfin salué avec un vif intérêt la proposition de l'Union Valdôtaine appuyée à l'unanimité par le Conseil de la Vallée, visant à la transformation de l'Italie dans un Etat fédéral.

Rencontre Valdôtaine 1991

11 août 1991

A Châtillon, s'est tenue cette année encore la Rencontre Valdôtaine, qui, en effet, n'est autre que la Fête des Emigrés, de ces valdôtains qui quitteront leur terre pour diverses raisons et y reviennent par centaines chaque année avec leurs familles, leurs enfants pour que ceux-ci connaissent leur pays d'origine, leur parenté, et puissent vivre et penser un peu à la «valdôtaine».

1500 personnes, cette année, à la fête de Châtillon; des chapiteaux pour manger et danser, un chalet d'exposition d'objets d'artisanat réservé aux artistes du secteur; entre autres un tableau de Tecco «La cogentze» très expressif, une sculpture de Salvetti, «Adam et Eve», un bois sombre, de grande originalité de formes et proportions.

On peut y admirer aussi des céramiques décorées (Sorbara), des coussins brodés, des marionnettes, etc.

Mais le lieu le plus fréquenté, pendant ces fêtes, est sans conteste, la «buvette»; là se retrouvent les amis après tant d'années: «Alors, comment ça marche, en France ou en Suisse?» et allons-y d'une lampe, sur le bon et le mauvais de la vie.

Beaucoup d'amateurs aussi autour de la fontaine, creusée dans un tronc, et qui fait jaillir son eau fraîche dans la grande chaleur de cette limpide journée d'août. La Vallée accueille ses enfants émigrés au cœur d'une splendide saison, comme on n'en compte assez peu ici, chez nous.

Messe et cérémonie, dépôt de couronnes au Monument aux morts, en présence des autorités, décidément plus nombreuses que l'année dernière, et d'une foule de journalistes, signe indiscutable de l'importance de cette fête.

Dans un angle de la fête, équipé adéquatement de chaudrons en cuivre, les «Polentai de Châtillon», désormais membres reconnus de toute manifesta-

tion, sont déjà en train de préparer la «fagiolata» et la succulente polenta qui accompagneront les autres plats préparés par des cuisiniers volontaires de l'occasion. Deux cents volontaires cette année entre serveurs, baristes, etc. plus que méritants et principaux acteurs de la bonne réussite de la fête.

Pendant le grand repas social sous la tente-pavillon, on parle surtout en patois et en français, les émigrés reprennent contact avec les vicissitudes de leur terre d'origine; ils sont en général bien informés des faits politiques locaux, et à leur tour ils informent des événements français ou suisses. Qui a une maison ici, en Vallée, profite de la circonstance pour prolonger un peu le séjour; c'est l'occasion de revoir amis, parents, connaissances, et d'évoquer une foule de souvenirs.

On procède ensuite à la distribution du pendentif-souvenir joint à un livre sur l'histoire du château de Châtillon, de Frutaz, une réédition aux soins de la Commune avec l'appui de la Région; et les voilà tous munis de leur souvenir valdôtain.

La chorale de Saint-Vincent, dirigée par d'Aquino, et le groupe folklorique «Le Sargailon» de Torgnon, se produisent en chants et danses typiques, et puis c'est le départ de la Fête pour tous; on y danse le «liscio» même sur le pré, pour trouver un peu de fraîcheur. Le soir, après le départ du gros de la foule, après la cohue à la buvette, la fête continue pour les plus acharnés. Une fois les invités partis, les «frustapots» dynamisent et entraînent encore quelques couples un peu osés qui dansent jusque sur les tables; les jeunes improvisent quelques jeux d'adresse, superposant des boîtes vides de glace; un groupe de politiques libérés du service, se constitue en chœur improvisé.

La nuit, les étoiles au firmament, et nos danseurs ne se déci-

dent toujours pas à abandonner le terrain: l'orchestre continue de s'exécuter sous la chaleur et le chant des grillons, dans la sérénité telle qu'on la rêverait pour toujours.

Les volontaires de Châtillon, qui ont eu fort à faire avec les évanouissements et les malaises dus à la chaleur, sont allés pour leur part à la recherche du sommeil réparateur.

Lucrezia Pongan

Assemblée Générale de l'A.I.P.L.F. à Ottawa Participation de la section valdôtaine

La XVIII^e Assemblée Générale de l'Association Internationale des Parlementaires de Langue Française, qui s'est déroulée à Ottawa entre le 1^{er} et le 7 septembre dernier, a vu la participation de François Stévenin, Vice-Président du Conseil régional et Président-Délégué de la Section Valdôtaine de l'A.I.P.L.F., des Conseillers régionaux Cristina Monami et Robert Louvin, et du dirigeant de la Présidence du Conseil, Piero Lucat.

Au cours de l'assise, organisée par la Section canadienne de l'A.I.P.L.F., les parlementaires devaient être amenés, entre autres, à examiner une importante proposition tendant à instituer la Communauté Francophone Internationale, où trouverait place la Vallée d'Aoste, et qui sera l'un des principaux objets à l'ordre du jour du prochain Sommet des Chefs d'Etat et de Gouvernement de la francophonie.

Les programmes et l'action de l'Union Valdôtaine s'inspirent, depuis sa constitution, du fédéralisme, suivant aussi un courant de pensée qui en Vallée d'Aoste a compté sur des personnalités comme J.M. Trèves sous le fascisme, E. Chanoux pendant la lutte de libération et J. Bréan après l'octroi des statuts d'autonomie.

Le fédéralisme prévoit, entre autres, la fédération d'Etats souverains pour atteindre des objectifs communs.

Le pacte fédéral doit être conclu par des Etats souverains dont la décision est libre et expression de la volonté des peuples concernés.

Le projet de l'Union Valdôtaine vise à une fédération européenne composée d'Etats, ayant la même dignité, expression des différents peuples, indépendamment des frontières des Etats actuels.

Pour atteindre ce but, des étapes intermédiaires sont indispensables. La première étape doit être celle de la transformation de l'Etat italien unitaire en Etat fédéral.

En vue de cela l'Union Valdôtaine a déjà présenté: - un document au 2^e Congrès National de l'Union Valdôtaine (Saint-Vincent - Novembre 1984);

- la motion «Réforme de l'Etat italien dans le sens de la création d'un véritable Etat fédéral», approuvée à l'unanimité par le Conseil Régional de la Vallée d'Aoste.

Les temps sont mûrs pour annoncer ce processus de réforme profonde en sens fédéraliste des Etats actuels, en particulier de l'Etat italien, qui ont démontré leur inefficacité, leur inadéquation aux temps et aux problèmes modernes et leur caractère fondamentalement autoritaire et centralisateur.

Comme dans le passé, l'Union Valdôtaine est disposée à se battre en première ligne dans ce combat idéal pour la démocratie, la liberté, le respect réciproque, la paix et le progrès de l'humanité.

Il est grand temps qu'une réforme radicale des Etats s'entame. En vue de cela l'Union Valdôtaine s'engage donc à présenter un projet de constitution fédérale de l'Etat italien.

Dans le cas où le processus de transformation de l'Etat s'enlise, l'Union Valdôtaine se réserve de solliciter le recours à la consultation démocratique du peuple valdôtain et à présenter ses instances aux institutions internationales compétentes.

REGIONE AUTONOMA VALLE D'AOSTA
Assessorato della Pubblica Istruzione
Servizio Attività Culturali

COSE DI MUSICA presenta

DE ANDRE'

ARENA CROIX NOIRE AOSTA

20 SETTEMBRE 1991

ORE 21.30

INGRESSO L. 20.000
(+ L. 2.000 diritto di prevendita)

RIDOTTO L. 15.000
(+ L. 1.000 diritto di prevendita)

PUNTI VENDITA
Aosta
Ufficio Informazioni
Turistiche
Best Record
Centro Video Club
"Il nano e la mela"
Libreria Aubert
Libreria Valdôtaine

Courmayeur
Tabacchi Luboz
Morgex
Tabacchi Veticoz
Saint-Vincent
Servodidio
Verres - Cerruti
Dischi

Pont-Saint-Martin
Il Punto
Ivrea
Disco International
Informazioni:
tel. 0165/303413
303432 - 43271